

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 88 (1943)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: P.W. / W.S. / W.D.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

La fin d'une grande puissance, par Victor Vinde. — 1 vol. in-8. Marguerat, Lausanne.

Non ! conclut M. Victor Vinde, après ses appréciations très personnelles sur la défaite de la France.

Ce verdict du journaliste suédois pourrait nous surprendre, tant il s'est efforcé au cours de cet ouvrage, de rester uniquement observateur et impartial.

M. Vinde ne prétend pas faire là l'histoire d'un drame national. Il se borne à mettre en lumière des faits généralement mal connus du public.

Son livre est un témoignage d'événements qu'il a vécus et qu'il nous présente comme un reportage.

Ses jugements sur les faits et les hommes ont une note très originale et sans cesse notre curiosité est en éveil au récit des précisions qu'il nous apporte sur ce drame historique.

La critique de M. Vinde sur l'armée française peut paraître cinglante, elle nous explique mieux l'ampleur de sa défaite.

Cet ouvrage ne souffre nullement de la traduction et le lecteur goûtera fort l'esprit d'observation et la perspicacité dont l'auteur a fait preuve tout au long de son exposé.

A la suite des idées répandues et des faits connus jusqu'ici, cette mise au point nous permet de faire des comparaisons avec les textes déjà publiés et nous met sur la voie de la vérité.

P. W.

L'Armée inconnue, par Nicolas Basseches. Editions Marguerat, Lausanne.

L'armée russe, car c'est d'elle qu'il s'agit, a fait et fait encore l'objet de vives controverses entre ses admirateurs et ses détracteurs, mais à défaut de données concrètes, il est assez malaisé de se former une opinion, tant sur sa valeur que sur son organisation.

Ainsi que nous en informe l'auteur dans son introduction, une haute personnalité du Reich aurait déclaré, peu après l'ouverture des hostilités russo-allemandes, que la puissance combative et l'armement de l'armée russe avaient été une cause d'étonnement pour chacun. Les succès, incontestablement remportés par les Russes ces dernières semaines ne font qu'accroître cet étonnement, aussi le livre de Basseches, objectif et minutieusement documenté, vient vraiment à son heure. Il nous sort un peu de l'ignorance dans laquelle le gouvernement des Soviets lui-même — par un service de faux renseignements habilement organisé — s'était ingénié à plonger les observateurs étrangers les plus perspicaces.

En quelque 160 pages d'une lecture facile, l'auteur retrace le caractère de cette armée et son évolution depuis sa création, au

lendemain de la révolution bolchévique, jusqu'à nos jours. Il explique comment l'armée rouge, après bien des erreurs et des tâtonnements, est arrivée à constituer une puissante machine de guerre en se faisant l'héritière des traditions séculaires des anciennes armées des tzars, tout en se dégageant de tout ce que celles-ci avaient d'archaïque et de désuet.

Les premiers chapitres de l'ouvrage, consacrés à une étude minutieuse des armées impériales russes depuis le XI^e siècle jusqu'à la chute de l'ancien régime, laisse percer le mystère qui a présidé à l'évolution des forces armées de l'U.R.S.S. avec lesquelles il faudra dorénavant compter quelle que soit l'issue de la lutte dans laquelle elles se trouvent actuellement engagées.

Le souci d'objectivité observé par l'auteur chaque fois qu'il aborde le credo politique qui anime l'armée russe — et l'on ne saurait faire abstraction de cet élément en parlant de cette armée — enlève à cette étude tout caractère de propagande en faveur d'une idéologie que nous répudions.

La lecture de ce livre se recommande tout particulièrement aux officiers de notre armée, qui y trouveront non seulement maintes données du problème russe restées jusqu'ici inconnues, mais encore des enseignements utiles à l'exercice de leur commandement, l'armée russe, tout comme la nôtre, ne recrutant pas ses cadres parmi une caste, mais cherchant à attirer à elle les élites de toutes les classes de la population.

W. ST.

Der letzte Marsch, roman d'une division polonaise, d'Andrea Pozzy de Besta. Paru au « Aehren-Verlag ». 335 pages et 10 illustrations.

La plupart d'entre nous, officiers et soldats, ont fait la connaissance des Polonais dans les camps d'internés, mais nous ne savons rien de leur vie pendant cette guerre tragique qui les a chassés loin de leur patrie.

Cette Pologne, nous la connaissons à peine, tout au plus ce que les brefs communiqués de guerre nous en ont dit et les souvenirs d'école plus ou moins effacés chez la plupart de nos camarades. Ainsi, le roman de Pozzy est en même temps un chant de gloire pour le soldat polonais et une étude approfondie due à une plume nous décrivant en parfaite connaissance de cause l'Etat polonais avant 1939 et sa structure politique spéciale. Nous apprenons à connaître les soldats du maréchal Pilsudski, revivons les faits tragiques de 1939.

Le livre, encadré d'un petit roman qui s'efface devant l'histoire de cette division polonaise, est soigneusement présenté, écrit avec allant et est tout particulièrement remarquable par son esprit militaire. Pozzy relate rapidement cette « dernière marche » qui nous montre la division après la défaite française, pendant l'héroïque résistance à nos frontières jusqu'au moment où elle entre, dans un ordre impeccable, sur territoire suisse.

L'intrigue du roman qui encadre le sujet de l'ouvrage nous présente un Suisse arrivant en Pologne et faisant la connaissance des représentants de la race polonaise si caractéristique, c'est-à-dire des

diplomates militaires ou civils aristocrates. Mais, avant tout, nous apprenons à connaître l'Etat polonais, sa culture, son histoire, et notons de nombreuses comparaisons entre la Suisse, la Pologne et la Russie.

L'intérêt du livre se manifeste moins dans l'intrigue que dans cette étude approfondie des destinées des peuples dans l'histoire de nos jours. Son style est vif, passionnant, d'un art scolastique et parfois d'un satirique mordant, à côté de l'humour splendide des vrais soldats et d'un vibrant enthousiasme pour l'esprit patriotique.

Un livre que tout officier et soldat suisse doit connaître.

Plt. W. DN.

Schweizer Monatshefte. — Fascicule 8/9, novembre-décembre 1942.

En vente dans tous les kiosques et dans toutes les librairies.

Dans ce double fascicule, le directeur de cette revue, M. Jann von Sprecher, achève ses considérations de principe sur *La Suisse devant le nouvel ordre européen*. Son étude a cette fois-ci pour objet la situation politique interne de notre pays ; l'auteur souligne les exigences qui en découlent à l'égard du développement que prend la guerre et mettra encore notre pays devant de graves problèmes. Cette étude, qui n'ignore pas non plus les récents procès d'espionnage se termine par un pressant appel à l'unité en présence des dangers qui nous menacent... René Payot, rédacteur en chef du *Journal de Genève*, narre de manière extrêmement intéressante, sous le titre : *Comment se fit-il qu'en France...*, l'évolution qui a abouti au fiasco de la politique de Vichy. — Le colonel Edgar Schumacher, dans son article *Notion et valeur de la discipline*, se livre à des considérations politico-philosophiques d'un intérêt indéniable. — M. W. Hildebrandt intitule *Une Eglise nationale qui soit davantage une Eglise ?* des considérations mettant en discussion une réforme de la législation zuricoise en matière ecclésiastique. — M. Max Wehrli, privat-docent, nous donne un attachant aperçu de caractère culturel sur *Le Zurich intellectuel du XVIII^e siècle*. — La partie consacrée à la politique actuelle donne commentaire de la situation de la guerre dû à la plume de M. Jann von Sprecher, ainsi qu'une revue de la politique interne par M. W. Hildebrandt. — Enfin une abondante *Revue culturelle* et une excellente partie de comptes rendus bibliographiques terminent cet abondant fascicule.